

10^c.

Journal du Lot

10^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
Autres départements	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS
A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef
Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)	50 cent.
RÉCLAMES (— d' —) 3 ^e page	1 fr.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

La question des grèves. Une œuvre des travailleurs. L'opinion d'un homme averti. — La situation s'améliore en Angleterre. — Les événements de Hongrie. — L'opinion de M. Wilson sur la vie chère. Le seul remède : accroître et non ralentir la production.

Le *New-York Herald* consacre aux grèves qui se multiplient, en Amérique, quelques commentaires pleins de bon sens :
« L'organisation ouvrière, que ce soit aux États-Unis, en Angleterre, en France ou en Italie, ne se trompe-t-elle pas gravement en faisant la grève et en arrêtant la production universelle au moment où elle est la plus indispensable. Peut-être les travailleurs saisissent-ils cette occasion pour prouver leur puissance mais ce ne pourra être qu'à leurs propres dépens. »

La guerre a prodigieusement servi les intérêts des travailleurs. Ici, le *War Labor Board* a accordé la reconnaissance des syndicats, l'action syndicale et les contrats collectifs. L'ancien Président Taft, l'un des présidents du Board, fut des premiers à conseiller l'octroi de ces concessions « pour la durée de la guerre ». Mais la guerre est terminée, les salaires sont les plus élevés qu'on ait jamais connus et le monde a besoin de produire davantage pour réduire le coût de l'existence. On qu'elles se produisent, les grèves qui tendent à diminuer ou à arrêter la production amèneront certainement une augmentation du coût de l'existence, c'est-à-dire précisément ce que le Travail veut éviter.
Le monde est dans la situation la plus critique qu'on ait jamais vue. La famine menace l'Europe; la production est stagnante dans de nombreux pays; on demande à l'Amérique des vivres, les vêtements et autres articles, le tout en quantité énorme, les prix ne baissent pas et les masses souffrent toujours du coût de l'existence.

Une production ininterrompue est aussi indispensable en ce moment que pendant le cours des hostilités. Toute grève porte atteinte au bien-être du monde en général et à celui des grévistes eux-mêmes.
Cette affirmation, trop vraie, hélas ! est singulièrement fortifiée par quelques lignes de Casimir Bartel, dont personne ne contestera la portée, puisque Bartel est le secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs du sous-sol :

« Je prévois d'autres grèves, puis-je les rendre profitables dans l'avenir. Oui ! j'en prévois d'autres, car nos adversaires ne désarment pas et ne veulent rien abandonner de leurs prérogatives injustifiées.
Cependant, je considère la grève comme néfaste à une « collectivité » qui ne peut vivre et prospérer que par le travail et une production toujours accrue.
Je la considère comme l'arme ultime des désespérés qui n'ont plus d'autres moyens à leur disposition. Je crois sincèrement qu'il faut ainsi examiner s'il n'est pas possible à la classe ouvrière organisée d'aboutir à son idéal d'émancipation par une autre voie moins aléatoire et plus profitable que la grève à « jet continu ».
La grève, désastreuse pour la collectivité, doit rester l'arme ultime des cas désespérés. Si les ouvriers avaient la sagesse de suivre ce conseil, que de misères seraient épargnées à l'humanité au moment surtout où un vent de folie multiplie les conflits sur la surface du globe !... »

La situation s'améliore en Angleterre, sauf dans le Yorkshire, les grèves prennent fin les unes après les autres.
Fait grave, les hauts fonctionnaires de la police anglaise ont la preuve que des fonds étrangers sont passés dernièrement en Grande-Bretagne pour alimenter l'agitation ouvrière.
Les journaux anglais donnent des faits précis :
« On a arrêté un certain Zachariassen, journaliste norvégien, qui a quitté la Hongrie porteur d'une somme considérable. Arrêté à Londres, il a fait des aveux : il a remis cette somme à une personnalité du parti extrémiste anglais dans le but de seconder l'agitation du pays. »
Au même moment on arrêtait à Edimbourg, un individu distribuant un tract qui se terminait ainsi : « Ne

faites aucune confiance au Parlement et préparez-vous à la Révolution. »
Au même moment, encore, on acquiert la certitude d'une organisation bolcheviste ayant pour but de renverser le gouvernement anglais.
Les faits se tiennent, ils prouvent la manœuvre ennemie pour fomenter des troubles chez les Alliés, troubles qui ne peuvent profiter qu'aux Allemands.
Personne ne doute des efforts de nos ennemis pour désagréger les pays Alliés. Les Boches n'ont plus que cet espoir pour se soustraire au juste châtiment de leurs crimes.
On ne songe pas, évidemment à incriminer les travailleurs. Ces derniers sont de bonne foi pour la très grande majorité. Les coupables sont les meneurs qui manœuvrent le prolétariat dans l'espoir de seconder les vues de Berlin.
Mais les meneurs comptent sans le bon sens de l'élément sain des pays Alliés qui veut rester patriote et qui n'entend d'aucune manière travailler au triomphe d'une Internationale qui se préoccupe avant tout des intérêts allemands !
Espérons qu'Adler, de Vienne, a vu juste, lorsqu'il a dit : les agitateurs ont perdu la partie.

Les événements de Hongrie sont abondamment commentés mais ils donnent surtout naissance, semble-t-il, à des informations absolument fausses.
On a dit que les Alliés avaient secondé le coup de force de l'archiduc Joseph ; on a dit que les Roumains allaient réunir la Hongrie à la Roumanie sous le sceptre de Ferdinand I^{er} ; on a dit beaucoup d'autres choses encore qui indisposent les Américains !
La France et l'Angleterre n'ont certainement pas donné la main à l'archiduc Joseph qui, à peine arrivé au pouvoir, s'est entouré de germanophiles ! Le gouvernement de Bucarest ne peut songer à s'annexer la Hongrie. Elle aura assez à faire, avec la Roumanie agrandie sans chercher à résoudre un autre problème insoluble !
Les Alliés ne s'intéressent pas outre mesure aux événements intérieurs de la Hongrie sinon qu'ils entendent voir les Magyars respecter les clauses de l'armistice. Mais le vrai moyen n'est pas de brider les Roumains dans leur œuvre de répression nécessaire. Il faut, au contraire, donner aux Magyars l'impression que la Roumanie est pleinement approuvée lorsqu'elle travaille à mettre fin à l'état anarchique du centre de l'Europe.
Si, dit notre confrère des *Débats*, « la Confédération s'emploie à défendre les Magyars, qui ont rompu l'armistice précédent, contre les Roumains, qui ont réussi à rétablir leurs affaires militaires sans le secours de l'Entente, elle perdra le peu d'autorité qui lui reste dans le monde. Qu'elle réserve ses forces pour une meilleure cause ! Plus elle se mêle de l'archiduc Joseph, plus elle doit appuyer les Roumains contre lui. Si l'archiduc se sent soutenu contre les Roumains, que les Magyars considèrent comme leurs pires ennemis à cause de la Transylvanie, il se prévaudra près de ses compatriotes de ce secours inattendu et verra s'étendre sa popularité. L'attitude actuelle des Quatre est donc illogique et contradictoire. Ce n'est pas pour la première fois ; seulement il y a une fin à tout. »

Nous ne devons pas oublier que notre intérêt est de conserver avec la Roumanie des relations étroites. Nous ne resterons forts que si nous sommes entourés d'alliés dévoués qui nous aideront à nous relever de notre désastre économique. Or, la Roumanie, de par ses origines latines, ne demande qu'à seconder la France. Il serait au moins maladroit, de la décourager et de la rejeter vers les Centraux qui seraient ravis d'exploiter nos fautes.

Le Président Wilson vient, dans un Message au Congrès, de proclamer l'urgence nécessaire de combattre la vie chère.
M. Wilson estime que les prix élevés pratiqués actuellement en Amérique sont dus à des manœuvres criminelles que la loi a le devoir de faire cesser.
Ainsi, c'est dans le monde entier que la soif d'un gain excessif permet aux accapareurs d'empêcher le retour à un état normal.
Que la hausse actuelle, angoissante pour le commun des mortels, soit due en partie aux manœuvres criminelles des « truistes », c'est fort probable. Mais la véritable raison est ailleurs. Elle réside dans l'insuffisance de production. Elle a pour cause cette dimi-

nutio inopportune de la durée de la journée de travail, au moment où les demandes se multiplient devant une offre infime.
M. Wilson le reconnaît à la fin de son message lorsqu'il avoue que son pays doit supporter sa part dans l'œuvre de réparation des ruines causées par la guerre. Il le doit car, « en sauvant l'Europe, les États-Unis se sauvent eux-mêmes. C'est dans notre propre intérêt, dit-il, que nous devons aller au secours des peuples de l'autre côté des mers, car l'Europe est notre meilleur client, nous ne saurions assister à sa ruine sans penser que nous serions nous-mêmes frappés par son désastre. »
Or quel est le moyen de sauver l'Amérique en même temps que l'Europe : « Augmenter et non ralentir la production ».
Partout on en arrive à cette fatale conclusion : Le seul remède à la vie chère est le travail, le travail intensif. Toutes les mesures qu'on tentera en dehors du travail ne seront que palliatifs insuffisants.
A. C.

Le gouvernement a déposé au Congrès un projet de loi interdisant pendant trois ans l'exportation de toutes les viandes provenant des vaches et des génisses.
Echec des bolchevicks
Les Ukrainiens ont pris la ville de Doubovo aux Bolchevicks.
Les Roumains à Tomeswar
Les troupes roumaines sont entrées à Tomeswar, soulevant un enthousiasme indescriptible de la population de tous les coins du Banat, afin de participer à ce grandiose événement.
Les troupes françaises vont désarmer la Bulgarie
Les troupes françaises qui se trouvent en Roumanie sous le commandement du général Graziani ont quitté ce pays pour occuper et désarmer la Bulgarie. Le général Graziani a été reçu par le roi en audience de congé. Le roi lui a remis les insignes du grand cordon de l'Ordre de la Couronne de Roumanie.
Les Mauriciens demandent
Les habitants de l'île Maurice ont remis au Conseil suprême une demande. Ils veulent leur retour à la France. L'ancienne île de France a conservé toute sa survivance française : 50.000 descendants de Français y vivent au côté de 300 Anglais, de 230.000 Hindous, de 60.000 Africains et de 40.000 Indo-Arabs et de 6.000 Chinois. Les « Cinq » n'ont pas encore fait connaître leur réponse.

Chambre des Députés
Séance du 9 août
M. Marin donne lecture du projet sur le budget retour du Sénat. Le projet est voté. La Chambre discute le projet de loi portant ouverture de crédits en vue d'améliorer les traitements et salaires des fonctionnaires, agents et ouvriers des services civils de l'Etat. Le projet est voté.
La Chambre discute le projet de loi relatif au régime temporaire de l'alcool où le Sénat a rétabli l'article 10 supprimé par la Chambre.
M. BECAYS demande au ministre des finances de mettre à la disposition des distillateurs tous les agents dont ils ont besoin. Le ministre le promet. Le projet est voté. L'ensemble du projet est voté par 468 voix contre 1.
La Chambre s'ajourne au mardi 26 août.

Chambre des Députés
Séance du 9 août
M. Chéron donne lecture du rapport sur le projet de loi relatif au budget. Le projet est voté.
Le Sénat discute le projet relatif au régime temporaire de l'alcool. Le texte voté par la Chambre est repoussé par le Sénat et le projet est renvoyé de nouveau à la Chambre qui statuera le 27 août.
Le Sénat s'ajourne au 4 septembre.

Sénat
Séance du 9 août
M. Chéron donne lecture du rapport sur le projet de loi relatif au budget. Le projet est voté.
Le Sénat discute le projet relatif au régime temporaire de l'alcool. Le texte voté par la Chambre est repoussé par le Sénat et le projet est renvoyé de nouveau à la Chambre qui statuera le 27 août.
Le Sénat s'ajourne au 4 septembre.

CHRONIQUE LOCALE
A quelques abonnés
Quelques-uns de nos abonnés nous informent qu'ils reçoivent irrégulièrement le journal.
Nous pouvons leur affirmer que le service est très sérieusement contrôlé au départ.
Si des numéros n'arrivent pas à destination, c'est sans doute qu'ils s'égareront en cours de route !

PETITE INFAMIE !...
Le journal de M. de Monzie poursuit sa campagne d'injures. Ce n'est pas par ce moyen que l'on assure le triomphe d'une cause. Mais il essaie d'une arme plus méprisante : l'insinuation calomnieuse.
Si nous restions indifférents devant l'injure, nous ne tolérerions d'aucune manière la calomnie quand elle peut porter atteinte à notre probité.
C'est en vain que la feuille de M. de

Le contrôle télégraphique va être supprimé
Nous croyons savoir que le contrôle central télégraphique sera supprimé en France à partir du 15 août, à minuit.
Des cheminots alsaciens-lorrains refusent d'adhérer à la C. G. T.
L'Union des cheminots d'Alsace-Lorraine, au cours d'une assemblée à laquelle ont assisté 2.000 cheminots non rattachés aux groupements cégétistes, a voté un ordre du jour refusant l'adhésion à la C. G. T., demandant la journée de huit heures pour le 1^{er} octobre et protestant contre la vie chère, que le gouvernement doit combattre par tous les moyens à sa disposition.
L'Argentine gardera son sucre et sa viande
Le conseil des ministres argentins s'est réuni et a étudié les mesures destinées à enrayer la cherté des vivres et à empêcher les spéculations. Il a décrété l'interdiction de l'exportation du sucre.

Le retour du 7^e d'infanterie
Comme nous l'avons annoncé dans un précédent numéro, un Comité est constitué pour élaborer le programme des fêtes qui auront lieu à l'occasion du retour du 7^e d'infanterie à Cahors. Notre vaillant régiment sera fêté avec enthousiasme par la population. Le 7^e arrivera en 3 détachements les 27, 28 et 29 août. Le 30 il défilera sous un arc de triomphe qui sera dressé, place de la République.
Ecole des hautes études
Notre jeune compatriote, M. Escalmeil Ernest, d'Anglars-Nozac, mobilisé dans l'aviation et ancien élève à l'école normale d'instituteurs de Cahors, vient d'être définitivement admis à l'école des Hautes études commerciales.
Nos félicitations.

Le manque de wagons et l'extraction du charbon
Notre excellent confrère, le *Courrier de l'Aveyron*, publie l'article suivant :
Par suite du manque de wagons de chemins de fer, les criblages sont obligés encore une fois de chômer, ce qui va fatalement entraîner l'arrêt de l'extraction dans nos houillères.
Cette situation, qui apporte une perturbation dans tous les services extérieurs de la Société exploitante, est tellement sur-

prenante au moment où en France on manque de charbon qu'on est en droit de se demander si les coupables de ces arrêts ne devraient pas être recherchés et punis sévèrement.
Après un mois de grève et par ces temps de vie chère, les mineurs ne pourront donc extraire le précieux combustible ? Est-ce donc dans ces conditions qu'on prétend abaisser le coût de la vie ?
On ne trouve pas d'expression pour qualifier les responsables de cet état de choses.
Nous savons qu'il est demandé journellement du matériel pour pouvoir expédier un millier de tonnes de charbon. C'est à peine si on reçoit assez de wagons vides pour permettre l'expédition de 300 tonnes de charbon.
Légion d'honneur
Parmi les nouveaux Chevaliers de la Légion d'honneur, nous relevons le nom de notre compatriote M. André, conseiller à la Cour d'Appel d'Agen.
Nos félicitations à notre distingué compatriote qui est bien connu à Cahors où il est venu plusieurs fois présider des sessions de Cour d'assises.
Médailles militaires
Les décorations posthumes dans l'ordre de la médaille militaire sont attribuées aux sous-officiers et soldats du 207^e dont les noms suivent :
Berry (Antoine), soldat (réserve) à la 21^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie : bon soldat, énergique et brave, qui a toujours fait consciencieusement son devoir. A été grièvement blessé, le 8 juin 1916, à son poste de combat par l'éclatement d'une caisse de grenades. Mort des suites de ses blessures. A été cité.
Bessac (Léon), soldat (territorial) à la 19^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie : dévoué, discipliné et brave. Tué, le 7 novembre 1915, en avant de la tranchée, au moment où il renforçait les défenses accessoires. A été cité.
Bergues (Marie-Antoine), caporal (réserve) à la 23^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie : depuis le début de la campagne a pris part à toutes les opérations de son régiment. Courageux et téméraire. A été tué au cours d'un violent bombardement en exécutant un travail de nuit, le 26 juillet 1916. A été cité.

Citation à l'armée
L'*Officiel* publie la citation suivante à l'ordre de l'armée :
Rabinel Jules, lieutenant à la 18^e compagnie, du 207^e rég. d'infanterie : après avoir enlevé la corne sud-ouest du bois des Bouleaux et fait prisonniers les allemands qui l'occupaient, a organisé la lièze nord de ce bois et a tenu cette lièze malgré la fusillade et la canonnade allemande jusqu'à ce qu'il tombât mortellement frappé. Avait fait rendre compte de la situation difficile au commandant du régiment sous la forme suivante : « Je n'ai plus que sept ou huit hommes au bois des Bouleaux, je demande des ordres ; si je dois rester, je resterai. 20 décembre 1914. »
Citation posthume
Le maréchal Pétain a cité, à l'ordre du régiment, le soldat Fourastie Jean-Marie-Adolphe, tambour à la 11^e Cie du 7^e d'infanterie.
« Bon soldat, tué à son poste de combat le 18 juillet 1917 dans le secteur des Eparges. »
Le soldat Fourastie était originaire de Cahors où sa famille réside faubourg St-Georges.
Promotions
M. Murat, capitaine au 131^e territorial d'infanterie à titre temporaire est promu à titre définitif pour prendre rang du 26 juin 1919.

Le retour du 7^e d'infanterie
Comme nous l'avons annoncé dans un précédent numéro, un Comité est constitué pour élaborer le programme des fêtes qui auront lieu à l'occasion du retour du 7^e d'infanterie à Cahors. Notre vaillant régiment sera fêté avec enthousiasme par la population. Le 7^e arrivera en 3 détachements les 27, 28 et 29 août. Le 30 il défilera sous un arc de triomphe qui sera dressé, place de la République.
Ecole des hautes études
Notre jeune compatriote, M. Escalmeil Ernest, d'Anglars-Nozac, mobilisé dans l'aviation et ancien élève à l'école normale d'instituteurs de Cahors, vient d'être définitivement admis à l'école des Hautes études commerciales.
Nos félicitations.

Le manque de wagons et l'extraction du charbon
Notre excellent confrère, le *Courrier de l'Aveyron*, publie l'article suivant :
Par suite du manque de wagons de chemins de fer, les criblages sont obligés encore une fois de chômer, ce qui va fatalement entraîner l'arrêt de l'extraction dans nos houillères.
Cette situation, qui apporte une perturbation dans tous les services extérieurs de la Société exploitante, est tellement sur-

Le retour du 7^e d'infanterie
Comme nous l'avons annoncé dans un précédent numéro, un Comité est constitué pour élaborer le programme des fêtes qui auront lieu à l'occasion du retour du 7^e d'infanterie à Cahors. Notre vaillant régiment sera fêté avec enthousiasme par la population. Le 7^e arrivera en 3 détachements les 27, 28 et 29 août. Le 30 il défilera sous un arc de triomphe qui sera dressé, place de la République.
Ecole des hautes études
Notre jeune compatriote, M. Escalmeil Ernest, d'Anglars-Nozac, mobilisé dans l'aviation et ancien élève à l'école normale d'instituteurs de Cahors, vient d'être définitivement admis à l'école des Hautes études commerciales.
Nos félicitations.

Le manque de wagons et l'extraction du charbon
Notre excellent confrère, le *Courrier de l'Aveyron*, publie l'article suivant :
Par suite du manque de wagons de chemins de fer, les criblages sont obligés encore une fois de chômer, ce qui va fatalement entraîner l'arrêt de l'extraction dans nos houillères.
Cette situation, qui apporte une perturbation dans tous les services extérieurs de la Société exploitante, est tellement sur-

Le retour du 7^e d'infanterie
Comme nous l'avons annoncé dans un précédent numéro, un Comité est constitué pour élaborer le programme des fêtes qui auront lieu à l'occasion du retour du 7^e d'infanterie à Cahors. Notre vaillant régiment sera fêté avec enthousiasme par la population. Le 7^e arrivera en 3 détachements les 27, 28 et 29 août. Le 30 il défilera sous un arc de triomphe qui sera dressé, place de la République.
Ecole des hautes études
Notre jeune compatriote, M. Escalmeil Ernest, d'Anglars-Nozac, mobilisé dans l'aviation et ancien élève à l'école normale d'instituteurs de Cahors, vient d'être définitivement admis à l'école des Hautes études commerciales.
Nos félicitations.

Le manque de wagons et l'extraction du charbon
Notre excellent confrère, le *Courrier de l'Aveyron*, publie l'article suivant :
Par suite du manque de wagons de chemins de fer, les criblages sont obligés encore une fois de chômer, ce qui va fatalement entraîner l'arrêt de l'extraction dans nos houillères.
Cette situation, qui apporte une perturbation dans tous les services extérieurs de la Société exploitante, est tellement sur-

Compagnie du P. O.

M. Lardis est nommé chef de gare à Gourdon. M. Buisson, chef de district à la Compagnie d'Orléans à Cahors, est nommé chef de district à Gourdon.

L'ouverture de la chasse

L'ouverture de la chasse est fixée dans le Lot au dimanche 24 août 1919.

Compatriote

Notre compatriote M. Pierre Grenet, principal du Collège de Bayeux est nommé, sur sa demande, principal du Collège à Dreux.

Commissariat de police

Le Commissariat de police de 3^e classe existant à Cahors est rangé dans la 2^e classe.

M. Caillou (Raoul), commissaire de police de 3^e classe à Cahors, est promu sur place, à la 2^e classe.

Tout le monde, sauf les maraudeurs et les cambrioleurs, se réjouiront de la promotion dont M. Caillou, notre sympathique commissaire de police vient d'être l'objet.

Nous lui adressons nos bien vives félicitations.

Service de santé

MM. Delprat, Vilas, pharmaciens aides-majors de 2^e classe à titre temporaire à la 17^e région, sont promus à titre définitif.

Médailles d'honneur

La médaille d'honneur en vermeil a été accordée à Mlle Deviers, Marie, à St-Céré, 50 ans de services dans la famille Sudres.

La médaille d'honneur en argent a été accordée à M. Alanjou, à Viallac : 34 ans de services dans la famille Delmas ; et à Mlle Vialate (Marie-Angèle), à Castelfranc : 30 ans de services chez M. Senil.

Nos félicitations.

Enseignement primaire supérieur

Mme Vauquois, institutrice intérimaire à l'école supérieure de garçons de Châlons-sur-Marne, est déléguée, pendant l'année scolaire 1919-1920, dans les fonctions d'institutrice-adjointe (lettres et anglais) à l'école primaire supérieure de filles de Saint-Céré, en remplacement de Mme Pyguilhem.

Démobilisation des anciens engagés récupérés

Les engagés volontaires renvoyés dans leurs foyers avant l'appel normal de leur classe par suite de réforme ou de classement dans le service auxiliaire, puis exemptés lors de la révision de leur classe et, enfin récupérés pendant la guerre, doivent être démobilisés avec la classe à laquelle ils appartiennent par leur engagement.

Ces engagés bénéficient, le cas échéant, des majorations de classe dans les mêmes conditions que les autres démobilisés.

Sursis d'appel aux engagés volontaires ou spéciaux pour la guerre

En vertu d'une circulaire du 14 juin, les engagés volontaires ou spéciaux pour la durée de la guerre pouvaient obtenir un sursis d'appel si leur classe d'âge était passée dans la réserve ou s'ils avaient accompli 3 ans de service actif.

Ainsi que le précise une nouvelle disposition, ces engagés n'ont acquis par la circulaire précitée, que l'assimilation aux hommes de la réserve et leurs demandes sont soumises aux mêmes enquêtes que celles présentées par ces hommes. Le sursis n'est donc pas un droit absolu pour eux.

Majorations et sursis d'appel aux classes de l'armée active

Les classes 1918 ou 1919 appartenant à l'armée active, les hommes de ces classes ne peuvent bénéficier ni des majorations de mobilisation réservées aux militaires de complément, ni des sursis d'appel. Ils n'auront vraisemblablement pas d'ailleurs, à demander ces bénéfices, lors de leur passage dans la réserve pour être libérés après 3 ans de service.

Accident d'auto

M. Louis Delpont, l'actif Président de la Coopérative générale des Planteurs de tabac, essayait dimanche matin, une auto, sur la route de Limoges, lorsque par suite d'un mauvais coup de volant, l'auto alla buter con-

tre un mur, et culbuta dans le caniveau de la route.

M. Louis Delpont souffrit de fortes contusions, mais son fils qui était à ses côtés fut projeté violemment hors de l'auto et dans sa chute reçut de graves blessures à la tête.

Nous adressons tous nos vœux de prompt rétablissement aux deux blessés.

L'exode vers les campagnes de la France future

Après ces longues années de guerre, qui ont causé de nombreux vides, hélas ! dans les familles et des destructions de biens considérables, la préservation de l'enfance devient d'une nécessité primordiale et compte au nombre des problèmes qu'impose à l'attention publique la restauration nationale.

En temps de paix, il était assez facile, pour les œuvres philanthropiques ou de bienfaisance, de grouper les enfants aux gares, de les faire voyager en des conditions excellentes et, à destination, de les confier aux personnes désignées ou de les placer, dans des villas spécialement aménagées. Que ce soit à la mer, à la campagne ou à la montagne un médecin attaché à la colonie, veillait sur la santé des enfants en les visitant chaque semaine.

Durant la tourmente ces envois à la campagne furent suspendus à peu près à cause du manque de trains ; mais l'an dernier ils reprirent en masse dès le mois de mars, au moment où Paris était violemment bombardé, à longue distance. Il s'agissait alors de soustraire les jeunes générations aux effets meurtriers des engins de l'ennemi. Le danger écarté nos bambins revinrent, gais et plus alertes que jamais ; insouciant par nature, ils s'étaient grisés de l'air vif de la campagne ; studieux, les travaux agricoles les avaient instruits.

Une double leçon se dégageait de cet exode qui favorisait sur l'intelligence de l'enfant des effets salutaires.

Depuis les hostilités de nouveaux efforts furent conduits en ce sens : la démobilisation rendit à la vie civile de nombreux éléments dont la volonté et le dévouement n'avaient pas été atteints par le séjour dans les tranchées. Avec le même zèle, avec le même empressement, l'œuvre d'avant-guerre fut reprise, perfectionnée, amplifiée. Et c'est ainsi que le 12 août 1919 malgré les imperfections des moyens de communication une société loise présidée par M. le Dr Ganyaire, Lou Gorrit del Querrey, expédiait par la gare d'Orsay, plus de 200 enfants répartis dans les communes du département. Nous avons eu l'occasion d'assister à ces départs bruyants et gais, mais bien organisés. Groupés avant de monter en wagon, ces enfants obéissaient aux conseils vigilants des organisateurs, mais une fois casés dans les voitures, leur joie se manifestait par des exclamations et des cris. Au démarrage du train, les casquettes et les bérets furent brièvement agités en signe d'adieu, puis les petits voyageurs prirent leurs dispositions pour passer une bonne nuit, malgré l'exiguïté du compartiment. Le lendemain les enfants étaient mis en pension, soit dans des familles, soit dans des villas réservées et ce, dans les communes de Figeac, Gourdon, Quatre-Routes, Souillac, Cahors, Frayssinet, St-Céré, Bretenoux-Biars, Capdenac, dans un cadre admirable et des vallées pittoresques où coulent le Céou, le Célé, le Lot et la Dordogne.

Les principaux organisateurs de ces colonies familiales de vacances sont : M. Ch. Michaud, secrétaire-général, inlassable de dévouement, MM. Salgues, adjoint au secrétaire-général, Borrie, Soulié, Delpont, Abarou sans oublier M. P. Violette, vice-président de la Société, organisateur des colonies locales en déplacement collectif, qui avec beaucoup de tact, a su placer son petit monde chez des habitants donnant le maximum de garantie physique et morale.

Ces envois eurent lieu, grâce au bienveillant concours de la Compagnie du P. O. et aussi au zèle ardent des organisateurs et des familles. C'est pour ainsi dire la coopération de l'effort et de l'idée qui a donné de si beaux résultats dans cette œuvre de préservation des générations futures.

Nous ne pouvons que nous associer aux remerciements qui sont adressés de toutes parts, aux membres de cette Société loise et particulièrement à M. le Dr Ganyaire, dont l'impulsion lui a été salutaire et qui promet pour les années à venir de plus beaux résultats encore, ayant au cœur l'ardent désir de répandre le bien dans le rayonnement de la forte association qui est devenue la *Gorrit del Querrey*, Union amicale de l'arrondissement de Gourdon (Lot).

Marché du travail

L'Officiel publie la situation du marché du travail pendant la semaine du 28 juillet au 2 août 1919, dans le Lot. Nombre de placements : 19 hommes, 13 femmes.

Demandes d'emploi non satisfaites : 6 hommes, 5 femmes.

Offres d'emploi non satisfaites : 65 hommes.

Office de Placement

L'Office Départemental de placement du Lot ayant reçu des démobilisés un grand nombre de demandes d'emploi pour le poste de gendarme informe les candidats que, pour éviter tout retard, ils devront se conformer aux instructions ci-dessous, extraites du *Journal Officiel* du 17 octobre 1918.

Les militaires rentrés dans leurs foyers qui désirent servir dans la gendarmerie devront se mettre en instance par l'intermédiaire du commandant de brigade de leur domicile, auprès du commandant de la compagnie de gendarmerie de leur département qui transmettra, s'ils remplissent les conditions exigées, un mémoire de proposition établi conformément aux prescriptions du décret et de l'instruction du 20 mai 1913.

Cession de raphia

Avis aux groupements agricoles et aux agriculteurs

L'Office de liquidation des stocks dispose de quantités importantes de raphia.

Le raphia peut-être livré par expédition d'au moins 100 kilos sur simple demande adressée à l'officier d'Administration chargé du transit maritime de Marseille, 17, rue Foulgâté à Marseille.

Ces demandes doivent être accompagnées de leur montant calculé à raison de 1 fr. 25 par kilogramme.

Lalbenque

Légion d'honneur. — Nous apprenons avec un vif plaisir que notre sympathique compatriote M. Pierre Séguy, chef du service intérieur de la Chambre des députés est nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Les nombreux amis que M. Pierre Séguy compte à Lalbenque et dans le Lot se réjouiront de cette haute distinction si méritée qu'obtient après 38 ans de loyaux services, notre aimable et dévoué compatriote.

M. Pierre Séguy est un enfant de Lalbenque, où tous les ans il vient pendant quelques jours, pour voir les vieux et les jeunes amis.

Nous adressons au nouveau légionnaire nos bien vives félicitations.

Prayssac

Pour nos glorieux morts. — Le conseil municipal a définitivement adopté le projet soumis par un de nos jeunes compatriotes, sculpteur de talent, concernant le monument à ériger sur une de nos places publiques, à la mémoire des enfants de la commune morts pour la patrie.

Ce monument, d'une hauteur de cinq mètres, sera terminé à la Toussaint, jour fixé pour l'inauguration.

La foire. — La foire de vendredi fut très médiocre. Sur le marché à la volaille les cours sont toujours élevés : Poules et poullets, 4 fr. 50 le demi-kilo ; lapins domestiques, 1 fr. 50 le livre ; pigeons, de 4 à 5 fr. la paire ; œufs, 3 fr. 50 la douzaine.

Vente lente sur le marché aux oies, de 45 à 50 fr. la paire ; canards communs, 8 francs.

Marché aux bestiaux. — Affaires insignifiantes. Bœufs, vaches, veaux et moutons manquaient à la vente, ce qui fait présumer une baisse sur ce bétail en général.

Les porcs et les porcelots atteignent des prix fantastiques : de 300 à 500 fr. la pièce suivant qualité et grosseur.

Jardinage et légumes verts en abondance avec légère baisse sur les prix précédents.

La prochaine foire se tiendra le 24 courant.

Figeac

Magistrature. — Notre compatriote M. Jean Autesserre, fils du banquier de notre ville, vient d'être nommé juge au tribunal régional de Strasbourg.

Nos félicitations à notre excellent compatriote.

Prestation de serment. — Samedi, devant le tribunal de Figeac, a eu lieu la prestation de serment de M. Louis-Gabriel Salgues de Génies, nommé notaire à Marcihac.

Obsèques. — Samedi dernier ont eu lieu les obsèques de notre regretté compatriote Jean Laurin, âgé de 69 ans, ancien vérificateur des tabacs à Cahors, décédé subitement.

Une nombreuse affluente se pressait derrière le cercueil.

Nous adressons à sa veuve et à la famille nos sincères condoléances.

Martel

Une réunion pour la constitution d'un groupe de tous les poilus de Martel et des environs aura lieu à la mairie jeudi prochain.

Tous les Combattants, toutes les Veuves et tous les éprouvés de la guerre sont priés d'assister à cette réunion.

Souillac

Banquet des Poilus. — Dimanche, à trois heures du soir, les poilus de la commune de Souillac se sont réunis à la mairie. Ils ont décidé qu'un banquet fraternel aurait lieu le 24 août, à six heures du soir, en plein air, place de la mairie. La cotisation est fixée à 10 fr. Le banquet sera servi par M. Hébrard, maître d'hôtel. Se faire inscrire chez MM. Combes, Couder, Camil, Lemoine, Mazet, Ségalarde et Vayssière. Clôture des listes le 18 août. Les grands mutilés sont priés de se faire inscrire chez M. Camil. Le banquet sera suivi d'un bal.

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 35.

Le voyage du « Goliath »

Le « Goliath » qui, avec 7 passagers est parti hier de Paris pour Dakar serait arrivé à Casablanca.

La vie chère à la Halle de Paris

L'entente, après une matinée troublée, s'est faite vers 10 heures, aux Halles, pour la vente au détail du beurre et des œufs. On croit que l'approvisionnement en beurre, œufs et fromages manquera désormais. Les légumes ne se sont pas vendus.

La résurrection des régions libérées

De Londres : On mande au *Times*, de Berlin, qu'une offre fut faite au gouvernement allemand par des industriels américains pour fournir la main-d'œuvre et le matériel pour les régions libérées. Les Allemands refusèrent disant que ce travail est indispensable à la renaissance de l'industrie allemande.

Le choléra en Mandchourie

On mande de Tien-Tsin : Le choléra sévit en Mandchourie où il fait de nombreuses victimes.

Les Anglais contre les profiteurs

De Londres : Par 251 voix contre 8, la Chambre a adopté, en deuxième lecture, la loi contre les profiteurs.

Les responsabilités de guerre

Le Conseil des cinq s'est occupé hier de la question des responsabilités de guerre. Aucune décision n'a été prise.

La réponse roumaine

On n'a encore aucune réponse de Bucarest à la note des Alliés.

L'Italie contre les Habsbourgs

De Rome : La presse italienne fait observer que les intérêts italiens sont fortement menacés par une restauration probable des Habsbourgs. La presse demande au gouvernement de s'opposer à cette restauration.

Faites vos achats

CONFIEZ LA PRÉPARATION DE VOS ORDONNANCES A LA

Grande Pharmacie

DE LA

Croix-Rouge

EN FACE LE THÉÂTRE CAHORS

Le Gérant : A. COUÉSANT. Imprimerie COUÉSANT (personnel intéressé).

Bibliographie

LE N° 15 Cent. LE N° 15 Cent.



Mon Journal

LE MAGAZINE PRÉFÉRÉ DES ENFANTS.

"Mon Journal", met à la portée des enfants les événements actuels par le texte et par l'image. Avec ses vivants romans sur la guerre, ses anecdotes sur nos vaillants soldats, ses traits d'héroïsme des armées alliées, il compose le recueil de l'année, où les jeunes générations trouvent à puiser, après celles-ci, des exemples dignes de ceux immortalisés par Plutarque.

ABONNEMENTS

FRANCE ÉTRANGER
Un an 10fr. Un an 12fr.
Six mois 5,50 Six mois 6,50

LA NATURE

M. Camille Flammarion décrit et explique les pluies d'étoiles filantes qui se produisent chaque année à cette époque et qu'on pourra de nouveau observer du 9 au 14 août.

Un autre article étudie l'aviation maritime, née de la guerre, qui donne maintenant de grandes espérances, plus même, des résultats aussi beaux que les récentes traversées de l'Atlantique.

Ce numéro débute par une série de splendides dessins de M. Méhuat, représentant le monde de la mer et ses formes si variées et si décoratives.

Enfin, on y trouve encore la description du nouveau modèle de la balance d'induction du professeur Gutin, imaginée pour déceler les projectiles non éclatés dans le sol et employée maintenant à retrouver les conduites d'eau perdues.

Dans le supplément : informations ; recettes et description d'appareils relatifs à la mécanique, l'électricité, la chimie, etc., boîte aux lettres, riche en renseignements techniques ; bibliographie.

LA NATURE — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

AVIS DE MESSE

Monsieur LESCHI, proviseur du lycée Gambetta, et ses enfants ont l'honneur d'informer leurs amis et connaissances qu'une messe sera célébrée le mercredi 13 août à 8 heures du matin, en l'Église Cathédrale, pour le repos de l'âme de

Madame Joseph LESCHI
Née Léonie MATHIEU

REMERCIEMENTS

Madame veuve Louis ALAZARD, ses enfants et les parents adressent leurs remerciements émus à tous les amis et connaissances qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Louis ALAZARD

et à ceux qui leur ont personnellement adressé leurs témoignages de douloureuse sympathie.

HUILES A GRAISSER

(Toutes applications)
Pour autos, demi-fluide, verte, Frs. 135 00
Pour mouvements No 1 Frs. 128 00
Huile vaseline blanche Frs. 160 00
Les 1/2 kilos, Bordeaux, fûts pétroliers origine ; et toutes autres qualités à la même cote ; prompt livraison.

AVIS AUX CHASSEURS

M. BLANC, démobilisé, armurier, 83, Boulevard Gambetta, prévient sa clientèle, qu'ils se tiennent à sa disposition pour toutes les réparations, comme par le passé.

Vente d'articles de chasse.

ÉTUDE de M° Jules NIEUCEL

Gradué en Droit
Huissier-audencier
Rue du Griffoul, Figeac

VENTE d'autorité de justice

Le samedi vingt-trois août 1919, il sera procédé à deux heures du soir, dans la maison Vitral, route de la Madeleine, quartier de la gare à Figeac, à la vente aux enchères publiques, des meubles et effets saisis gagés à l'encontre de Mad. Jeanne DELSOUIC, ménagère, domiciliée à Figeac, quartier de la gare.

Cette vente, autorisée par jugement rendu par Monsieur le Juge de Paix du canton Est de Figeac le 26 juillet 1919, enregistré, est poursuivie à la requête de Monsieur Frédéric SCUDIER, pharmacien, demeurant et domicilié à Firmy (Aveyron).

Elle comportera : lit bois, lit fer, sommier, table de nuit, armoire à glace, matelas, glaces, tables, vaisselle, etc.

Le prix sera payé comptant.

Pour placard :

J. NIEUCEL.

Étude de M° VERGNHES

NOTAIRE A LAGUÉPIE (Tarn-et-Garonne)

Publication de fonds de commerce

Premier avis

Suivant acte reçu par Me VERGNHES, notaire à Laguèpie (Tarn-et-Garonne), le 16 mai 1919, Monsieur Gaston DHORNE, Docteur en droit, domicilié à Paris, rue Saint-Lazare n° 86, agissant en qualité de liquidateur de la Société anonyme des Établissements A. LOURTOUX, au capital de quatre cent mille francs, dont le siège était à Paris, rue Saint-Lazare, n° 86, et précédemment à Figeac (Lot), avenue de la Gare, a vendu à la Société Anonyme des Mines et Poudreries de zinc de la Vieille Montagne, dont le siège administratif est à Paris, rue Richer, n° 19, une usine Hydro-Électrique dite de Couthouillou, dans la commune de Laguèpie, canton de Saint-Antonin, arrondissement de Montauban (Tarn-et-Garonne), avec tout le matériel mécanique placé dans la dite usine et encore une ligne à trois fils quarante dixèmes, montée sur poteaux en bois, allant de l'usine ci-dessus jusque près de la gare de Laguèpie.

Les oppositions, s'il y a lieu, devront être faites, à peine de forclusion, par acte extra-judiciaire, dans les dix jours de la seconde insertion, et elles seront reçues en l'étude du dit Me VERGNHES, notaire à Laguèpie (Tarn-et-Garonne).

Pour premier avis :

VERGNHES.

Etablissements BRUEL, Fils

SOULLAC (Lot)
ATELIERS DE RÉPARATIONS D'AUTOMOBILES ET MOTEURS

Sous la direction de M. JULLIA Mécanicien-spécialiste des 1^{res} maisons de construction de Paris

Réparations et mise au point de tous véhicules et moteurs. — Pièces détachées. — Soudure autogène. — Travaux de tour. — Réparations de carrosseries. — Garnitures de capotages. — Remise en état de magnétos. — Réparations et charges d'accumulateurs. — Accessoires. — Pneumatiques. — Bougies. — Transports marchandises par camions automobiles. — Locations de voitures automobiles pour courses et tourisme.

Télégrammes : BRUEL, Souillac.

TÉLÉPHONE : 4.

FEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT » 40

LE MARIAGE DE MADemoiselle GIMEL

Dactylographe
Par RENÉ BAZIN
De l'Académie Française

II

LE CAHIER

« Il laissa tomber ces mots, et nous sommes allés côte à côte, l'espace de quatre arbres au moins, sans plus parler. Je suis persuadée qu'il était sincère. Quand ils sont jeunes et près de nous, ils sont très sûrs d'eux-mêmes. Puis il m'a posé, de nouveau, deux questions :

« — Quitteriez-vous Paris ?

« — Cela me serait très dur : je l'aime.

« — Impossible ?

« — Non, parce que je puis aimer quelqu'un plus que mon Paris ; cela, moi aussi, j'en suis sûre.

« Puis, sans transition, impérieusement, comme s'il faisait un discours à ses hommes, il m'a dit :

« — Je suis très militaire ; mais le reste m'est moins familier. Un petit collègue, puis de bonne heure dans la troupe, puis Saint-Maixent ; vous comprenez qu'il m'a manqué des cordes. Ainsi, je vous avoue que je sais mal la religion. Mais je ne demande pas

mieux que de l'apprendre de vous, parce que j'ai des camarades qui j'estime beaucoup, que j'estime le plus, et qui sont fervents. Ma mère est une chrétienne admirable. Que pensez-vous là-dessus ?

« Il a fallu répondre. J'étais contente qu'il fût meilleur que moi, qui n'ai pas ses excuses, et qui suis de médiocre pratique... Des excuses, j'en ai peut-être d'autres, en y songeant bien : j'ai maman, qui n'est guère dévote ; j'ai la vie d'employée, qui n'a pas beaucoup de ces exemples-là autour d'elle... J'ai promis d'instruire M. Louis Morand. Mais il faudra d'abord former le professeur, qui n'est pas de premier ordre... Je ne puis pas dire combien j'étais heureuse de cette causerie à plein cœur, sans l'ombre d'une hypocrisie de part ou d'autre. Mon grand Paris s'était fait presque silencieux : on ne peut pas lui demander le silence complet. L'air venait du Bois, si doux qu'à le respirer je me sentais m'attendrir. M. Morand, quelquefois, suivait de l'œil les nuages roses, et leur souriait. J'ai trouvé cela dangereux, pour une petite Evelyn Gimel qui n'aura pas de conseil véritable, dans cette gare affaire, et qui a beaucoup de mal déjà à prendre quarante-huit heures de réflexion. J'ai rompu cette mélancolie d'amour qui nous prenait tous les deux. J'ai demandé :

« — Où avez-vous fait l'exercice, ce matin, Monsieur ?

« — A Issy-les-Moulineaux.

« — Vous voulez dire Issy-les-Aé-

roplanes

« — Justement, j'en ai vu deux.

« — Comme j'aurais voulu être là ! Ma passion ! J'achète tous les jours un journal pour savoir quand nous volerons. Qui était-ce ? Delagrange ? Malécot ? Ferber ? la dame aviatrice ?

« — Aucun d'eux, mais des nouveaux, des tout jeunes, qui se sont lancés en l'air, portés par des ailes, en toile très fine, qui ressemblaient à celles d'un papillon.

« — Contez-moi cela !

« — J'aimerais mieux vous le raconter demain...

« Il avait l'air si grave que j'ai bien vu que mon rire, à moi, sonnait faux. Il avait tant de bon amour dans les yeux que j'ai dit oui. J'ai promis de revenir, pour la dernière fois.

Judi, 18 juillet.